## Cher Eranklin Rosemont.

Ceci constitue un second "numéro" du journs1 de bord commencé dens ms lettre du 9, et en même temps une nouvelle réponse partielle à certsines questions soulevées dans votre propre lettre du 30 soût.

Thom Burns vient de m'écrire à nouvesu pour me confirmer son srrivée à Paris aux environs du 15 octobre; à cette date, nous serons revenus depuis cinq jours de notre brève incursion valencienne, il n'ys donc plus sucun problème de ce côté et nous nous en réjouissons. Je n'si psa céché à Thom Burns que je comptais mettre à profit son voyage à Paris pour "récupérer" plus sisément, non seulement quelques estalogues de l'exposition de Chicago, mais aussi quelques photos ou documents des-Markette tinés à représenter les smis sméricsins dans le futur "Phases" 6 (ou tout sutre document qui pourrait voir le jour de ce côté de l'Allantique). Voici donc quelques-uns de mes desidersts, pour remuthe, n'e, a Butus.
En tout premier lieu, bien sûng des photos d'osuvres de Penelope,

ce dont je vous si déjà parlé; cinq ou six si possible, pour meilleur choix

Ensuite, Robert Green, qui n'était pas très bien représenté dans le N°5; j'simersis recevoir aussi bien des photos de toiles que de sculptures, ne sachant pas ancore sur production lequel des modes d'expression il sers préférable de fixer mon choix.

En sjoutent Thom Burns et vous même, voici déjà une première liste reproductions "mede in Chicago" prévues pour "Phases". Mais j'aimerais aussi en savoir davantage sur Jacinto Minot et Finn Lauge Thomsen, qui me semble un bien curioux sculpteur.

Enfin, j'insieté tout perticulièrement sur le photo du teblesu collectif de Beziotes Remrowski et Pollock, suquel je tiens essentiellement. Je caresse l'espoir de "coubler" cette reproduction avec celle d'un sutre" tiblesu collectif réslisé à l'époque de "Cobrs" per Jorn, Ejler Bille, Constant et un ou deux autres. Dans une certaine attaque de la surface peinte, les deux toiles sont très proches. Je suis friend de ce genre de repporchements, encore faut (il que les doduments qui les concrétisent soient scossibles, et en juital, ce n'est pas le cas.

Chaipeplupus ches d'Alice Farley, mais là sussi tout dépend du matériel photographique dont je puis disposes. Ce mait une l'account de la poses de la poses de mait une l'account de la pose de l

Ceci m's mène à la question que vous me posiez concernant Hélène Vanel.Je ne sais absolument pas ce qu'est devenu Ce personnage, et je crois me souvenir d'avoir posé la question à A.B. : il n'en savait rien non plus. Ce que je puis dire per contre; cer je m'en souviens perfeitement, c'est que Jacques Hérold, vers 1944 ou 45, m'avait décrit les évolutions d'Hélène Vanel à l'exposition de 38 à peu près dans les mêmes termes qu'emploie Hugnet dans son livre. Simplement, la recension d'Hugnet est plus détaillée, mais lorsque je l'ai lus dans "Pleins et Déliés j'ai eu l'impression de la re-lire, commune de ce que m'avait dit Hérold m'est sussitôt revenu. Je ne vois pas qui, aujourd'huir pourrait nous an apprendre davantage sur cette mystérieuse Hélène Vanel, dont je crois bien qu'Hérold ou un sutre smi de l'époque penssit qu'elle étsit morte dans un camp de concentration; mais personne ne pouvait rien affir mer, et moi encore moins, qui tiens comme vous ces informations de secor de main.

Il sersit évidemment très intéressant de pouvoir montrer au moins quelques-unes des peuvres de Vos smis du groupe sméricsin à Paris. Il ; s quelques jours encore, je vous sursis dit que je n'en voysis pas du tout le possibilité. Depuis sujourd'hui, su contraire, quelque chose

se dessine, qui pourrait éventuellement nous permettre de nous manifester à Paris su printemps prochain, pour la première fois d'une manière collective depuis 1965 ! C'est vous dire combien les choses étaient faciles : douze ens sens une exposition "Pheses" à Peris, ceci témoigne éloquemment de l'atmosphère du Paris artistique de ces dix dernières années. Sill s'svère qu'effectivement nous pouvons faire quelque chose, je ne manquerais pas de faire appel, le moment venu, à Penelope, vous-même et aux autres participants à votre activité. J'en asurais plus en octobre, et vous informersi de diverses possibilités offertes. Un problème subsistersit, qui me semble des plus complexes : comment faire venir les toiles à Paris, sans encourir les foudres de le dousne et sens evoir à règler des freis eussi sbaurdes qu'efferents ? C'est déjà à ce problème que nous nous sommes heurtés, dans l'autre sens, lorsqu'il a fallu mettre sur piede la participation "Phases" à l'exposition de Chicago. Of qui a provoqué l'absence de certains de nos smis et la sous-représentation de certains autres (dessins au lieu de tableaux).

J'sttends maintenant votre réponse à ma lettre du 9, tout en me promettant (et en vous promettant) un nouveau "numéro" de ce journal pour bien tôt. Je pense à le consacrer aux échos et réactions que votre initiative et le catalogue ont éveillé ici. Et sans doute à de nouvelles suggestions - cette fois du côté textes - concernant la participation américaine à "Phases".

Bien smicslement à vous,

P.S.- Vous svsis-je dit que Gérome Kemrowsky svsit perticipé à l'exposition "Phases" de 1955 à déris ? Cranze, le directeur de le galerie où s'est tenue cette exposition, possédait des tableaux de G.K., syant fait une exposition pérticulière de ce paintre qualques années auparavant, préfécée par Breton. Je me demande s'il l'a su, et si vous pourriez lui poser la question ???? Qualques années plus tôt, j'avais écrit une patite hotice aur cette exposition du même G.K., dans "Le petit Cobba"... Ceci, il ne le sait paut-être pas non plus! Mais aussi bien ce "Petit Cobba" que "Phasese N°2 qui constituait le catalogue de cette exposition du 1955 sont épuisés depuis longtemps, hélas! ou tant mieux ?